

LA FORME COMME EXPERIENCE D'UNE PENSEE AGIE POUR VIVRE L'ENVIRONNEMENT : LES PREMICES D'UN DIALOGUE ENTRE DANSE DU MILIEU ET URBANISME SENSIBLE.

Laëtitia ANGOT, Chorégraphe, les LAACC, <https://laetitiaangot.wordpress.com/laetitia-angot/>, les.laacc@gmail.com

Zoé HAGEL, Urbaniste éco-sociologue, Laboratoire Interdisciplinaire Environnements et Urbanisme (LIEU), Université Aix-Marseille, zoehagel@yahoo.fr

Cette proposition naît de l'expérience de pratiques chorégraphiques proposées par Laëtitia Angot, fondées sur l'improvisation à même le lieu, sa fréquentation assidue dans une attention fine portée aux vécus, aux mémoires, émotions, désirs, besoins, viabilités, et sur la prise en compte du milieu dans sa dimension organique et sensible. De ces temps de pratiques émerge la construction d'un cheminement commun entre une urbaniste et une chorégraphe qui tentent, dans une approche non disjonctive de l'expérience et de la pensée, d'approfondir des questionnements partagés autour de la réception des formes existantes et des formes à donner. La danse est alors vecteur de pensée et la recherche académique une entrée sensible, un appel au mouvement. La démarche adoptée s'approche ainsi d'une écologie pragmatiste (THIBAUD 2010, HACHE 2011), contribuant à faire « de la connaissance un domaine d'expérimentation plutôt que de représentation » (THIBAUD 2010, p210).

En danse comme en urbanisme, à travers le rapport à l'espace, c'est *in fine* la relation à l'autre, mais aussi la prise en compte de l'existant et des vécus qu'il nous importe d'explorer. Si l'urbanisme produit des formes dont la matérialité s'inscrit dans un temps relativement long, la danse se situe à l'opposé dans l'adresse de formes éphémères. Mais dans les deux cas, la manière dont l'on consent à la forme interroge l'intention, la portée et la finalité du geste dans ses dimensions esthétique, politique voire philosophique. De qui/quoi décide-t-on de prendre soin ? Le partage sensible des implicites prévalant à ces choix et leur mise en débat se pose dans les deux champs, l'expression « forme environnementale » semblant complexifier la question en embarquant les *non humains* (qu'ils soient vivants ou bâtis). Nous considérons cependant le terme environnement dans une acception proche de celle proposée par J.P. LEVY (2010) : posant la relation comme centrale, l'environnement interroge alors autant les relations *humains/non humains* que celles des humains entre eux.

C'est une expérience et une réflexion croisées de ces questionnements communs aux champs chorégraphique et urbanistique que nous nous proposons d'aborder. Cette proposition s'appuiera sur une pratique dans la durée de la danse par l'une -urbaniste avec l'autre- chorégraphe ; des

lectures croisées d'un corpus théorique pluridisciplinaire ; et le partage d'une recherche urbanistique par un retour sur le terrain de thèse de l'urbaniste¹. Les processus de mémoires, de concentrations et d'improvisations seront moteurs de notre recherche et de sa restitution, afin de charrier corps et affects dans une pensée agie.

L'objectif de notre communication est donc double. Il s'agit, tout en présentant les fondements de cette démarche transdisciplinaire de proposer la formalisation de premiers résultats à travers une intervention dansée fondée sur l'expérience de l'inversion de la position du danseur et du chercheur. Nous tenterons ainsi d'exposer l'articulation « à vue » d'un dialogue particulier mettant en jeu le corps en mouvement et la pensée théorique sur l'environnement, l'écologie et l'urbanisme interrogeant ainsi l'intrication entre formes et vécus de l'environnement.

DEWEY J., 2010, *L'Art comme Expérience*, Gallimard.

GENETTE G., 1996, *L'œuvre de l'art, la Relation Esthétique*, Seuil.

HACHE E., 2011, *Ce à quoi nous tenons, Propositions pour une écologie pragmatique*, La découverte.

LEVY J.-P., 2010, Ville et environnement : pour un changement de paradigme, Dans COUTARD O., LEVY J.-P. (dir), *Ecologies urbaines : états des savoirs et perspectives*, Economica Anthropos, p3-14.

RANCIERE J., 2000, *Le partage du sensible, Esthétique et Politique*, La Fabrique.

SPIER S. (Ed.), 2011, *William Forsythe and the Practice of Choreography it strats form any point*, Routledge.

THIBAUD J.-P., 2010, La ville à l'épreuve des sens. Dans COUTARD O., LEVY J.-P. (dir), *op. cit.* p198-213

¹ HAGEL Z., 2013, *Ville durable : des concepts aux réalisations, les coulisses d'une fabrique urbaine. Marseille ou l'exemple d'une ville méditerranéenne*, Université Aix-Marseille.